

# LE GROUPE SCOLAIRE COLOMBIER

Histoire d'une école du quartier Colomber

**PASS  
MURAILLE  
HORS SÉRIE N°3**

Jun 2021 / Gratuit



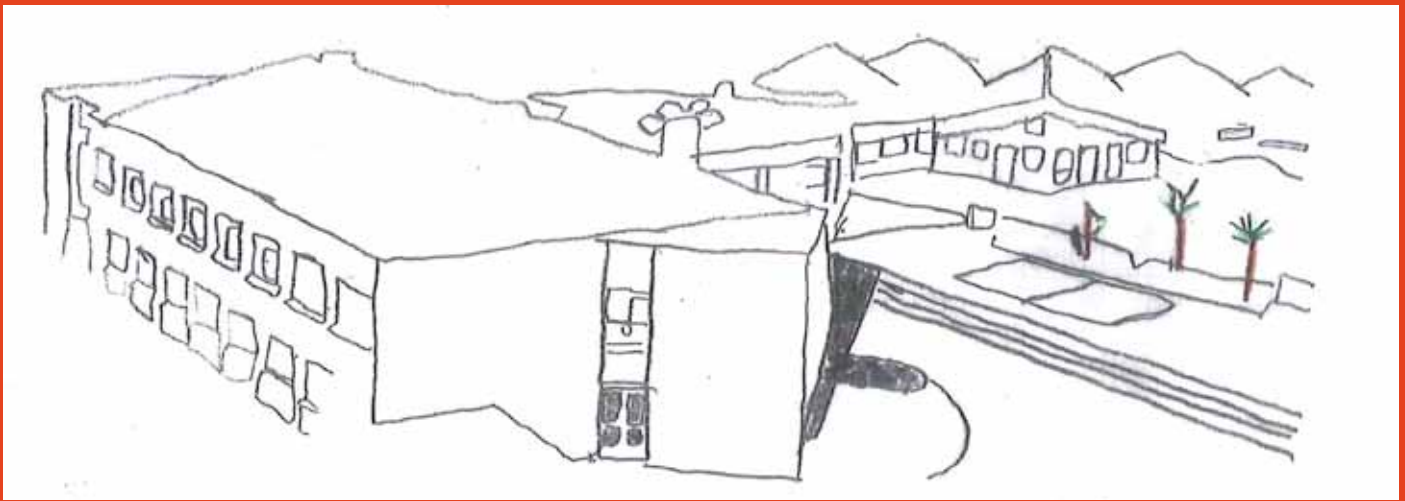
**Qui a construit l'école ? En quelle année ? À quel endroit ? Que s'est-il passé cette année là ? Et cette école, c'était la même il y a 40 ans ?**

**Ce numéro hors série est consacré à l'histoire du groupe scolaire Colomber. Pendant plusieurs semaines, des enfants de l'école ont exploré des documents d'archives afin de retracer les évolutions de leur établissement, édifié à l'occasion de la grande rénovation qu'a connu le Colomber au milieu des années 70.**

**À partir de photographies aériennes, de cartes, de plans, d'élévations, de vues et de coupes de bâtiments dessinées par les architectes, les enfants ont pu retracer les différentes étapes des avant-projets jusqu'à la livraison du groupe scolaire qu'ils fréquentent aujourd'hui.**

**Cette exploration a permis de se replonger dans le quotidien d'un élève de la fin des années 70, pas si différent finalement de celui d'un écolier actuel.**





## OÙ SE TROUVE L'ÉCOLE ?

Le groupe scolaire Colombier est situé à proximité du Pont de Nantes au croisement des boulevards de Guines, du Colombier et de la Tour d'Auvergne. Pendant longtemps, les activités militaires ont dominé le quartier. L'école est d'ailleurs située à proximité du quartier Foch et jusqu'au milieu des années 60, la caserne du Colombier occupait une grande partie du quartier sur un terrain tout proche.



Théophile Malo de La Tour d'Auvergne-Corret

Le pont de Nantes a été élargi en 1963 pour faire face à l'augmentation du trafic automobile. Les voies de circulation ont été séparées. Le boulevard de Guines longe la voie ferrée. Il tire son nom de l'ancienne ferme de Guines qui donnera son nom à une caserne construite en 1816 sur son emplacement et que l'on appelle désormais quartier Foch. Le boulevard Colombier a été construit en 1857 à l'occasion de la construction de la voie ferrée.

L'école est située à proximité du boulevard de la Tour d'Auvergne qui a été ouvert en 1862 sous le nom d'avenue Napoléon III. Théophile Malo de la Tour d'Auvergne est né le 23 novembre 1743 à Carhaix. Ce militaire a écrit de plusieurs ouvrages sur l'histoire de la Bretagne et des langues celtiques.

Pour venir tous les jours à l'école, certains enfants empruntent le passage du Couëdic dénommé en hommage à Charles Louis Couëdic de Kergoualer. Ce vaillant officier de la marine Royale est célèbre pour avoir livré un périlleux combat contre une frégate anglaise le 6 octobre 1779.

Le passage rejoint la rue du docteur Roux. Cet ami de Pasteur a inventé avec lui le sérum contre la diphtérie. L'entrée de l'école est située au numéro 9 de la rue du Docteur Joly. Cette voie faisait partie de l'ancienne rue de Nantes avant les grands travaux entamés dans les années 60.



Le Docteur Roux

Le docteur Joly était conseiller général d'Ille et Vilaine. A l'est de l'école, se trouve la rue du Père Janvier qui est connu pour avoir fondé le patronage de la Tour d'Auvergne. Au sud de l'école, on retrouve la voie ferrée sur laquelle circule des trains que l'on peut apercevoir à toute heure de la cour de l'école.



Ancienne partie de la rue de Nantes aujourd'hui rue du Docteur Joly

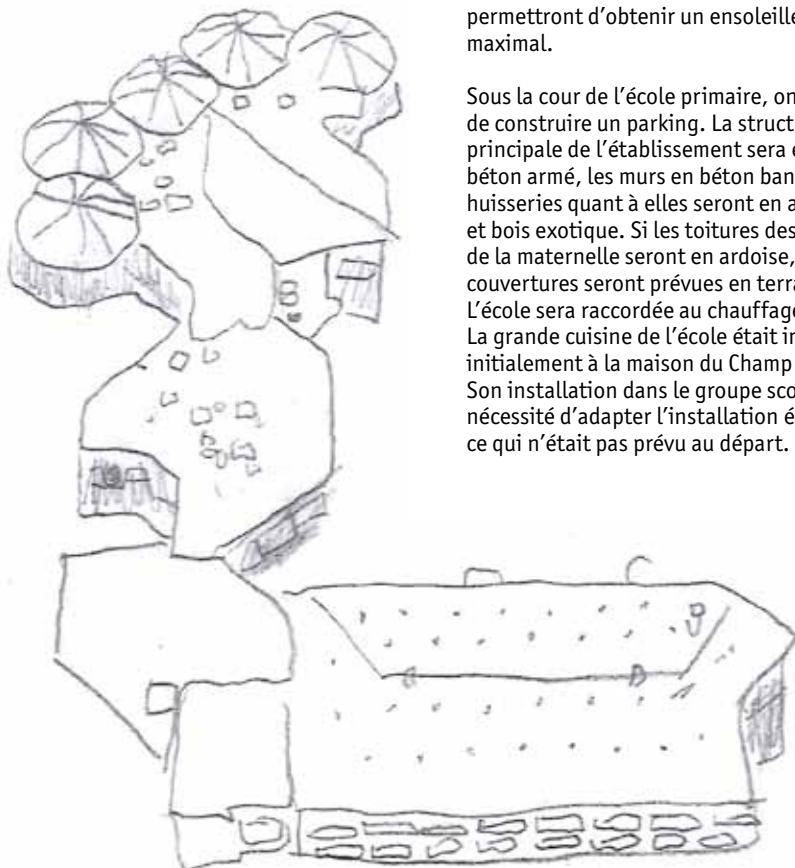
## LA CONSTRUCTION DE L'ÉCOLE

En 1962, l'opération urbanisme « Colombier – rue de Nantes » débute. Henri Fréville confie à l'architecte Louis Arretche le projet de moderniser le quartier du même nom par une série de constructions nouvelles sur un site de 28,5 hectares en grande partie occupé par une caserne. Le plan prévoit l'édification de bureaux, de commerces, de parking mais surtout de 2500 logements pour faire face à la crise du logement que la ville connaît depuis la fin de la guerre.



Henri Fréville et Edmond Hervé

En 1973, le conseil municipal de Rennes valide la construction du groupe scolaire pour faire face à l'arrivée massive de familles dans le nouveau quartier. Le quartier n'était desservi que par le groupe scolaire de la Tour d'Auvergne construit en 1890. Si on imagine détruire cette dernière école, on rassure les parents sur le fait que les nouveaux établissements pourront accueillir les écoliers du quartier sans rupture. Ce sera donc sous la mandature d'Henri Fréville que l'école sera construite.



La caserne Colombier

Le terrain est trouvé au sud-ouest du quartier. Il s'agit d'une surface de 7679 m<sup>2</sup> soit approximativement un peu plus d'un terrain de football. Le terrain est occupé par des maisons, des jardins et des hangars qui seront rasés pour la construction.

La société d'architecture Architecture et Bâtiment (ArBa) est désignée pour la construction de l'école. Ce sont les architectes Robert Chevalier et Georges Labesse qui seront en charge du dossier. En 1974, ils esquissent un avant-projet soumis au conseil municipal l'année suivante. Une campagne de sondages révèle, qu'au vu de la nature des sols, des fondations spéciales seront nécessaires. Sous l'école, les architectes installent un vide sanitaire pour isoler le bâtiment du sol naturel.

Pour la maternelle, les architectes imaginent 4 salles d'exercices, une salle de repos, une salle de propreté, une salle de jeux, des vestiaires, un bureau, une salle de réunion, un hall d'entrée, une tisanerie et un débarras. L'école primaire comprendra 9 classes, 2 ateliers, une salle polyvalente, une bibliothèque, des sanitaires, un bureau, une infirmerie, une salle des professeurs, un débarras, une aire d'accueil et des vestiaires. La restauration s'établira autour d'une grande cuisine avec plonge qui alimentera les réfectoires maternelles et primaires. Les salles d'exercices de forme octogonale permettront d'obtenir un ensoleillement maximal.

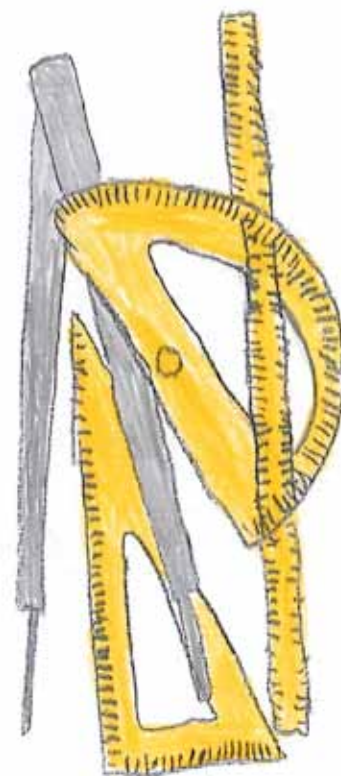
Sous la cour de l'école primaire, on envisage de construire un parking. La structure principale de l'établissement sera en béton armé, les murs en béton banché, les huisseries quant à elles seront en aluminium et bois exotique. Si les toitures des salles de la maternelle seront en ardoise, les couvertures seront prévues en terrasse. L'école sera raccordée au chauffage urbain. La grande cuisine de l'école était installée initialement à la maison du Champ de Mars. Son installation dans le groupe scolaire a nécessité d'adapter l'installation électrique ce qui n'était pas prévu au départ.

S'il est prévu 3 logements de fonction pour le concierge et pour les chefs d'établissements des écoles maternelle et primaire, ces derniers ne seront pas dans l'enceinte de l'école mais font l'objet d'acquisition dans un immeuble à proximité pour un montant total de 120 000 francs.

La mairie a prévu 18 mois maximum pour construire l'école pour un budget de 3 millions de francs. Pour sa dénomination, le conseil municipal décide tout simplement de lui attribuer le nom du quartier où il est installé. Le quartier Colombier tire son nom du Petit Colombier (pigeonnier) situé dans l'ancien Manoir du petit Beaumont. Fin 1975, la commission départementale des Opérations Immobilières et de l'Architecture donne son accord et les travaux de l'école commencent le 01 mars 1976 par des travaux de terrassement.

L'école ouvre ses portes à la rentrée des vacances de février 1977.

Le CALM, Centre d'Accueil et de Loisirs de l'école Maternelle, est inauguré le 23 novembre 1994. En 1997, Edmond Hervé vient fêter les 20 ans du groupe scolaire Colombier.



## LE COMPLEXE SPORTIF

En 1986, la mairie imagine construire un grand complexe sportif pour subvenir aux besoins des écoles Colombier et Louise Michel. L'ensemble doit contenir une piscine, une salle de sport en étage de 20 x 30 mètres et un parking. Faute de moyens, le projet reste dans les cartons pendant trois ans. En 1989, le projet est relancé et la ville fait l'acquisition de plusieurs lots sur le terrain jouxtant le boulevard du Colombier. Face à l'ampleur des investissements à effectuer, la ville avance timidement dans les achats pour finalement renoncer au projet. Il aurait fallu détruire et reconstruire le préau, racheter et raser l'Hôtel Moustier et cela aurait coûté beaucoup d'argent.



Vue en coupe de la maternelle

## UN PARKING SOUS L'ÉCOLE

À l'origine, sous la cour de l'école, on voulait construire un parking. En 1975, les riverains du quartier sont informés que le prix du parking (prévu dans l'avant projet) passait de 10 000 à 20 000 francs. Cette hausse de prix entraîne un mécontentement exprimé dans une pétition signée par les représentants des copropriétés du quartier. Entre 1975 et 1976, le conseil municipal est le lieu des débats sur la construction de ce parking souterrain dont le plafond serait la cour de l'école. Le projet s'annonce compliqué et coûteux. Les propriétaires et copropriétaires du voisinage ne soutiennent pas le projet. Si le projet était destiné aux riverains, la ville n'a pas vocation à gérer les places en location. Il s'agit plutôt de vendre les emplacements mais peu de personnes veulent les acheter. Le projet est définitivement abandonné à l'été 1976.



Vue en coupe de la primaire

## UN PRÉAU ATTENDU

Le préau de l'école a été construit en 1981. En février 1979, soit deux ans après l'ouverture de l'école, il n'y a pas de préau ni de clôture autour des espaces verts, si bien que la cour de l'école est en piteux état et difficile à exploiter par temps pluvieux. La ville était hésitante à débloquer les fonds pour construire ces deux équipements parce qu'il y a encore peu d'écoliers à fréquenter l'établissement, la population du quartier évoluant plus lentement que prévu. Les enseignant.e.s, excédé.e.s, firent pression et écrivirent une réclamation manuscrite qu'ils cosignèrent tous. Cet équipement fut finalement construit et livré en 1981 soit 4 ans après l'ouverture.

## L'ÉCOLE EN CHIFFRES

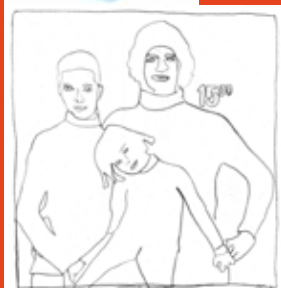
Le Groupe scolaire du Colombier est actuellement composé de 10 classes, 4 maternelles et 6 élémentaires. Tous niveaux confondus, l'école accueille 230 élèves, 90 maternelles et 140 primaires qui sont encadrés respectivement par 5 et 7 enseignants. Au quotidien, l'école fonctionne avec une équipe de 13 agents de la ville de Rennes, 1 service civique et 5 ASH accompagnant des élèves en situation de handicap. Le Centre de Loisirs regroupe une équipe de 7 personnes.



## DES ŒUVRES D'ART DANS L'ÉCOLE

En 1975, le projet de l'artiste Marcel Dinahet est choisi par la ville de Rennes pour le 1% artistique du groupe scolaire Colombier. Depuis 1951, une œuvre d'un artiste contemporain est systématiquement associée à une construction architecturale publique pour un montant de 1% du coût total de cette dernière. Le contrat est établi en 1978 pour un montant de 9388 francs. L'artiste propose une « sculpture aux formes rondes en résine de polyester renforcée de fibres de verre scellée par des plots en béton ». L'œuvre est d'une taille de 2,80 m par 2,10 m pour une hauteur de 1,10 m. Installée dans la cour de l'école maternelle, elle est peinte de couleur jaune et vert irlandais. La réception administrative de l'œuvre se déroulera le 12 septembre 1979, son vernissage le même jour à 14 heures.

En septembre 2017, c'est l'artiste néerlandais Daan Botleek qui a investi une façade située au sud de l'école. Un dyptique réalisée à l'acrylique et à la peinture aérosol représente une grande figure humaine qui cohabite avec un ensemble de structures géométriques, d'éléments naturels et de formes abstraites. Cette fresque a été réalisée dans le cadre de la 3ème édition du festival Teenage Kicks consacré à l'art urbain.



## L'ANNÉE 1977

L'école du Colombier a été ouverte en février 1977, deux années après la fin de la construction de l'Eperon. Valéry Giscard d'Estaing était président. Cette année là, l'une des chansons les plus populaires était Daddy Cool de Boney M classé 1er des hits parade en France au mois de janvier. En 1977, la France gagne l'Eurovision avec la chanson de Marie Myriam intitulée l'Oiseau et l'enfant. Le 20 mars, Edmond Hervé est élu maire de Rennes. Cette même année, la saga Star Wars débute avec un premier épisode nommé Un nouvel espoir. C'est également l'année de naissance de la chanteuse américaine Shakira et d'Emmanuel Macron et de mort d'Elvis Presley. En 1977, on défilait dans le Larzac pour protester contre le projet d'extension du camp militaire. L'avion supersonique le Concorde relie pour la première fois Paris à New York en trois heures et demie. Le 31 janvier, le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou est inauguré à Paris.



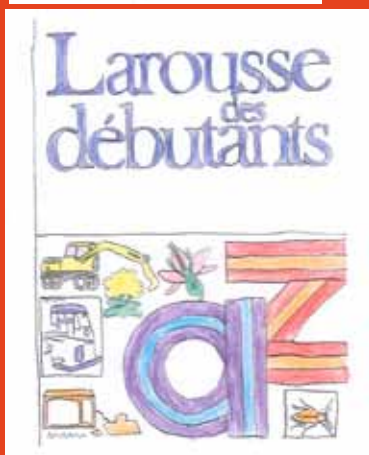
## LIFESTYLE

Dans les années 70, la coupe de cheveux la plus répandue chez les écoliers était la frange. Pour se tenir bien chaud, il y avait les pulls tricotés maison ou les cols roulés en lycra, 100% synthétique qui faisait de l'électricité statique quand on les enlevait. C'était la mode des cagoules que personne ne supportait vraiment mais qui tenaient bien chaud aux oreilles. Les années 70, c'était aussi la grande vague des pantalons en velours côtelé déclinés, des salopettes, des pantalons pattes d'éph tenus par des bretelles. Les blouses d'écoliers vivaient leurs derniers instant puisqu'elles n'étaient plus obligatoires depuis la fin des années 60. C'était également la grande époque du K-way que l'on portait en banane à la ceinture.



## LE CARTABLE D'UN ECOLIER D'IL Y A 40 ANS

Dans les années 80, il existait des stylos qui donnaient le résultat des tables de multiplication. C'est à cette époque que l'on voit apparaître dans les troussees les premiers feutres fluo. C'est la folie des gommes. On en trouve de toutes les formes et de toutes les couleurs. Si certaines ont un logo, d'autres sont parfumées ou transparentes. A cette époque, la colle la plus utilisée par les écoliers est la colle Cléopâtre qui sent l'amande. Il y avait au dos des cahiers, que l'on peut encore acheter de nos jours, des tables de multiplication. En 1977, quand on avait une question, on consultait le petit Larousse des débutants. Pour ne pas perdre ses affaires, on utilisait une étiqueteuse Dymo.



## JEUX / LECTURES

C'est à cette époque que les balles rebondissantes, les scoubidous et les bracelets brésiliens ont fait leur apparition. Pour ceux ou celles qui n'aimaient pas, on pouvait jouer au Yo-yo. A la cantine, rien n'a changé, on s'amuse toujours à déterminer son âge avec les chiffres inscrits au fond des verres. Dans la cour de l'école, pendant la récréation, les enfants jouaient (et jouent encore) à l'élastique, aux billes, à la corde à sauter, au jeu de la tomate, à la marelle ou bien encore au jeu du facteur... En 1977, l'année de l'ouverture de l'école, parmi les héros des cours de récréation, il y avait Pif et Hercule dont on pouvait acheter le journal en kiosque ou bien encore les stars du petit écran comme Casimir, Capitaine Caverne, les Fous du Volant, Les Pierrafeu ou Scoubidou.



## UN DRÔLE DE VISITEUR

Le jeudi 21 avril 2016, l'école a reçu la visite d'un cerf de 150 kg. Aperçu à 12 h 26 à Cesson Sévigné, l'animal a traversé le centre ville de Rennes passant l'avenue Sergent Maginot, la rue du Pré-Botté, le boulevard de la Tour d'Auvergne et enfin la rue du Docteur Joly. C'est là que l'animal est entré dans la cour de l'école et s'est réfugié derrière une haie. Il est reparti pour les jardins des immeubles à proximité. Les pompiers ont mis en place un dispositif pour l'empêcher de s'échapper et les services vétérinaires l'ont endormi avec des seringues hypodermiques. A proximité de Rennes, les cerfs vivent principalement dans la forêt de Brocéliande ce qui représente un sacré voyage jusqu'à l'école.



## CE QUI A CHANGÉ DANS L'ÉCOLE

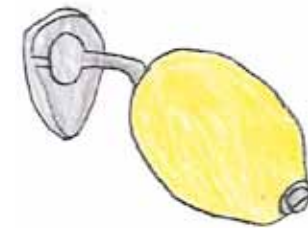
A la construction de l'école, ni les tableaux blancs et ni les tableaux numériques interactifs n'existaient. On utilisait les tableaux noirs avec des craies. On les effaçait avec une brosse de bois et de feutre et on lavait avec une éponge.



Quand on travaillait bien, on recevait des bons points. Au bout de 10 bons points, on recevait une image. Au bout de 10 images, on avait un petit livre.



Dans les sanitaires, on utilisait le fameux savon rotatif de la marque Proveni. Il était de couleur jaune comme un citron.



Jusqu'à l'arrivée de la photocopieuse, on utilisait un duplicateur à alcool qui permettait de copier facilement une trentaine de feuilles à l'identique. Son odeur caractéristique, mélange d'encre, de papier et d'alcool, représente un souvenir marquant par les écoliers qui l'ont connu.



Pour la fête des mères et des pères, on fabriquait des cadeaux sympas comme des pots à crayons avec des rouleaux de papier toilette, des colliers de nouilles ou bien encore des dessous de plat en pinces à linge.



## Remerciements

Le récit de l'histoire du groupe scolaire Colombier a été rendu possible grâce au précieux soutien des archives municipales de Rennes et du musée de Bretagne. Pour leur accueil, témoignages et bienveillance, nous tenons à remercier l'équipe enseignante, l'ensemble du personnel de l'école et du CALM et surtout les enfants de l'école.

## les enseignant.e.s

M. Gouverneur  
M. Briand  
M. Marchal  
Mme Lacombe  
M. Pipelin  
Mme Mulac  
Mme Bléas

## les enfants

Nell, Rayhane, Ousmane, Lunaya, Éléana, Ellie, Omar, Riger, Ameni, Liz, Alexandre, Ethan, Maria, Bachir, Dialika, Mohamed, Maellia, Mily, Ibrahim, Dorian, Benjamin, Preston, Léna, N'deye

Madi, Shams, Naïm, Anna, Kenan, Marcella, Ewann, Lysa, Baptiste, Hind, Héroïse, Arnvss, Elouann, Lonq, Hosana, Martin, Manon, Rhema, Aïcha, Evann, Hamza, Noah, Elohim, Onmar, Naila

Ravma, Ojibril, Medine, Arwa, Moustapha, Lila, Sham, Marouane, Ethann, Abdulsamed, Lrem, Soline, Venus, Timéo, Youssef, Hiba, Jason, Luyona, Lou, Walid, Robin, Alexandre, Aya, Noélyne, Jules

Bouchra, Ramyne, Ilyes, Melisa, Achraf, Marius, Mariam, Oumar, Nassika, Kandjura, Oumarou, Adame, Dioslee, Walid, Coralie, Nassim, Kanusha, Thomas, Thomas, Lyah, Lilou, Capucine, Kesiano



L'Eperon



## Appel à contribution

**Vous avez des photos ou vidéos du quartier Colombier avant, pendant et juste après sa construction. Photos de famille, images de chantier, cartes postales, publications d'époque, films... partagez ces moments de l'histoire de votre quartier.**

**Contactez Richard**  
**02 99 65 19 70**  
**richard.guilbert@phakt.fr**

Le projet **Une Histoire de quartier** est mené en partenariat avec les Archives municipales de Rennes, les Archives Départementales d'Ille et Vilaine, le Musée de Bretagne et la Cinémathèque de Bretagne. Il fait l'objet de donations volontaires des habitants.

Une **Histoire de quartier** reçoit le soutien de la ville de Rennes direction de quartier - Centre.

Le Pass'muraille est le journal du quartier Colombier. Distribué à 3000 exemplaires, gratuitement. Il se propose comme un relais d'informations, de contact, un lieu d'échanges et de débats.

### Le groupe scolaire Colombier

Hors série Numéro 3 du Pass Muraille  
ISSN 2117-2110 /Gratuit  
Responsable de publication :  
Jean Jacques Le Roux  
Coordination éditoriale / mise en page :  
Richard Guilbert

**Une histoire de quartier est aussi un site internet :**  
**[www.unehistoiredequartier-colombier.org](http://www.unehistoiredequartier-colombier.org)**

PHAKT  
CENTRE CULTUREL COLOMBIER

RENNES